prétendait entr'autres choses que les enfants nés de mariages faits dans les paroisses canoniques n'ayant pas de régistres civils étaient des bâtards, peut-être même des infidèles; Mgr. l'Archevêque de Québec qui, sans un mot de protestation, laisse les professeurs de son Université proclamer et célébrer, en sa présence, les immortels principes de 89, et qui permet à ses journaux de soutenir les thèses les plus libérales et d'insulter NN. SS. les Evêques de Montréal et de Trois Rivières. Tels sont les adversaires de la Comédie, et quand on l'exigera l'auteur prouvera que ses adversaires sont bien tels qu'il vient de les définir et de les

peindre.

Il y a en Canada un Voltairien fameux, un homme qui par sa position et la réputation de science qu'à tort ou à raison on lui attribue, a fait un mal immense à la religion. L'Honorable Louis Dessaules, car c'est ce personnage que nous avons en vue, a dit et écrit de l'Eglise, du St. Siége, de Rome, des Congrégations Romaines, de l'Evêque de Montréal, toutes les infamies possibles. Toutes les erreurs du rationalisme, du naturalisme et de la politique de Satan, il les a soutenues en face de son pays. L'Honorable Louis Dessaules a assisté aux luttes déplorables qui divisent l'Eglise du Canada, il a pesé les actes de libéralisme catholique de NN. SS. les Evêques de St. Hyacinthe, de Rimouski et de Québec, et dans sa haine de la vérité catholique, il a tressailli d'allégresse en voyant plusieurs de ses principes faux et erronés recevoir la haute sanction de l'épiscopat. Et dans son bonheur, il a écrit une lettre d'injures à l'Evêque de Montréal, le persécuté du Séminaire de St. Sulpice et d'une partie de l'épiscopat. Le prétexte de sa lettre, il

di

en

lei

qu

lac

le

mo

tob

Vio

plu

Co

che

de '

que

tat:

féré.

siez don i